

# LA MONTAGNE

## THIERS - AMBERT

Fondateur Alexandre Varenne

■ 0,80 €

MERCREDI 2 NOVEMBRE 2005

**VILLAGE ■ Michèle et Jean-Claude ont créé Laforêt Couteliers**

## Bienvenue à « L'Arconsat » !

A Arconsat, un monteur en coutellerie a décidé de créer sa propre entreprise après avoir exercé dix ans à domicile. Et avec Jean-Claude Laforêt, l'Arconsat a vu le jour.

**A**près avoir passé vingt ans dans la Marine, Jean-Claude Laforêt, mécanicien ajusteur de formation, a décidé de revenir aux souches familiales dans la maison de ses grands-parents, située dans les Bois-Noirs à Arconsat. En rencontrant Michèle, son épouse, originaire du Nord de la France, Jean-Claude décide de s'installer à Arconsat en coutellerie. Il débute d'abord en tant que monteur de couteaux à domicile.

Pendant dix années, tous deux travaillent pour les autres. Mais un jour, lors d'un repas entre conscrits, Jean-



**DUO.** Jean-Claude et Michèle Laforêt ont créé Laforêt Couteliers en mai dernier.

Claude rencontre Gilles Reynwaeter, responsable de Thiers Issard. Jean-Claude lui fait part de son idée de créer un couteau sortant de l'ordinaire, et celui-ci lui donne les moyens matériels pour créer des couteaux originaux. Les

créations vont faire le tour du monde. Un jour, en feuilletant la revue *Le chasseur français*, Jean-Claude Laforêt s'aperçoit que ses couteaux sont en photo.

Intrigué, il en parle à son épouse, et ils se rendent compte que leurs créations sont présentées dans plusieurs revues de coutellerie.

### « On aime les défis »

Ils décident alors de travailler pour eux en créant leur propre entreprise. Le 2 mai 2005, Laforêt Couteliers a vu le jour. Chaque création est unique. Le nom donné à ces créations a été Laforêt. Parmi les créations, le *Croix-Martin*, lieu-dit d'habitation des Laforêt est né : un couteau d'art, original entièrement en damas, conçu avec des matières rares : nacre, ambre, mammoth. Jean-Claude Laforêt est monteur créateur, ce qui fait que chaque pièce est unique. De plus, certaines pièces des couteaux sont

conçues par des artisans chevronnés : Raymond Rosa, forgeron pour le Damas, François pour le gillotage.

Les originalités de ses créations sont la coquille au centre du couteau. Chaque ressort possède un gillotage différent ainsi que le limage manuel des ressorts. Aujourd'hui, Jean-Claude et Michèle Laforêt viennent de créer un nouveau couteau au nom du village, L'Arconsat. A l'origine, les Laforêt avaient fait un couteau tout inox (parce qu'il ne rouille pas), à partir de leur couteau d'art « la Croix-Martin ». Ils ont ensuite décidé de mettre des côtes de différentes matières, « en privilégiant le hêtre et la corne de bélier ».

### Léger, simple rustique et sans fioritures

Ce couteau original est léger, simple, rustique et sans fioritures avec une bonne prise en main. La largeur de sa lame permet une bonne longévité à l'affûtage.

L'Arconsat a été créé « pour faire connaître le village et la région », dont les Laforêt, qui aiment les défis, sont fiers. S'ils n'ont pas eu de soutien financier pour mener à bien leur projet, ils soulignent cependant « l'aide concrète apportée par l'intermédiaire de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat d'art, pour nos achats de matériel de fabrication ». ■

» **Internet.** Pour prendre contact avec la coutellerie Laforêt, un site Internet a été créé où l'on peut voir toutes ses créations : [www.laforet-couteliers.com](http://www.laforet-couteliers.com).

Jean-Claude et Michèle Laforêt, « La Croix-Saint-Martin », 63250 Arconsat (tél. 04.73.94.22.77).



**ARCONSAT.** Un couteau créé « pour faire connaître le village et la région ».

# LA GAZETTE

L'HEBDO DE THIERS ET SA RÉGION

**FRANCHISE**  
assurance auto  
**GRATUITE\***

Carrosserie  
**MEILHAUD**  
av. du Bon Repos - THIERS  
04 73 80 21 55



## Vivre en pays thiernois

### PATRIMOINE

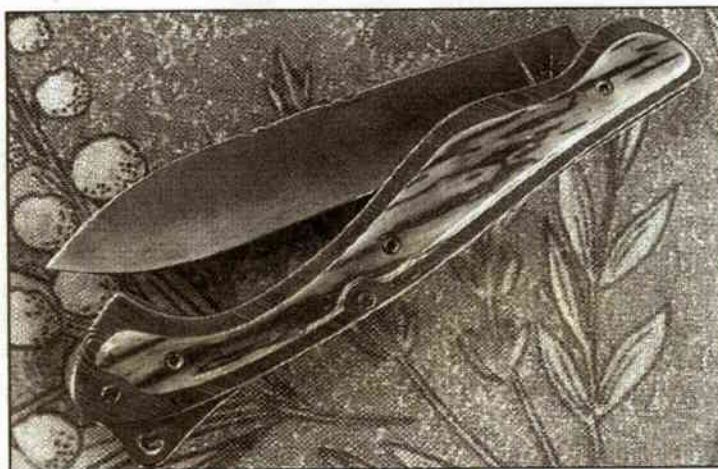
## Un coutelier d'art et de cœur

Au cœur de la Montagne thiernoise, à Arconsat, un monteur en coutellerie a créé sa propre entreprise après avoir été à domicile pendant dix ans. Rencontre avec Jean-Claude Laforêt, coutelier d'art.

Après avoir passé vingt ans dans la marine, Jean-Claude Laforêt, mécanicien ajusteur de formation a décidé de revenir aux souches familiales dans la maison de ses grands-parents, située dans les Bois noirs, à Arconsat.

Avec Michèle, son épouse originaire du Nord de la France, il s'installe dans la maison familiale où le grand-père, Charles Carton, était coutelier. Il devient alors monteur de couteaux à domicile pendant dix ans. Lors d'un repas entre conscrits, Jean-Claude rencontre Gilles Reynewaeter, responsable de Thiers Issard. Jean-Claude lui fait alors part de son idée de créer un couteau sortant de l'ordinaire. Gilles Reynewaeter lui propose alors de lui offrir les moyens matériels de créer des couteaux d'art. Il trouve également un soutien auprès de la chambre de métiers et de l'artisanat d'art pour ses achats.

Ses créations vont rapidement faire le tour du monde via des revues nationales. Il décide alors de vendre lui-même ses créations et de créer sa propre entreprise. En mai, Laforêt couteliers voit le jour. Parmi ses créations, baptisées Laforêt, des noms comme le



Chaque couteau est rendu unique par ses matières et son originalité.

Croix-Martin entièrement confectionné en damas et lieu-dit d'habitation des Laforêt ou encore leur dernière œuvre, l'Arconsat, au nom de leur village.

#### L'Arconsat

Le couteau, rustique et sans fioriture, est créé dans le but de promouvoir le village et la région. Une œuvre conçue à l'origine tout en inox, inspirée du Croix-Martin, et revisitée avec des matières privilégiant le hêtre et la corne de bélier.

Parmi la collection, certaines pièces sont, en outre, réalisées par des personnes reconnues comme Raymond Rosa, forgeron pour le damas

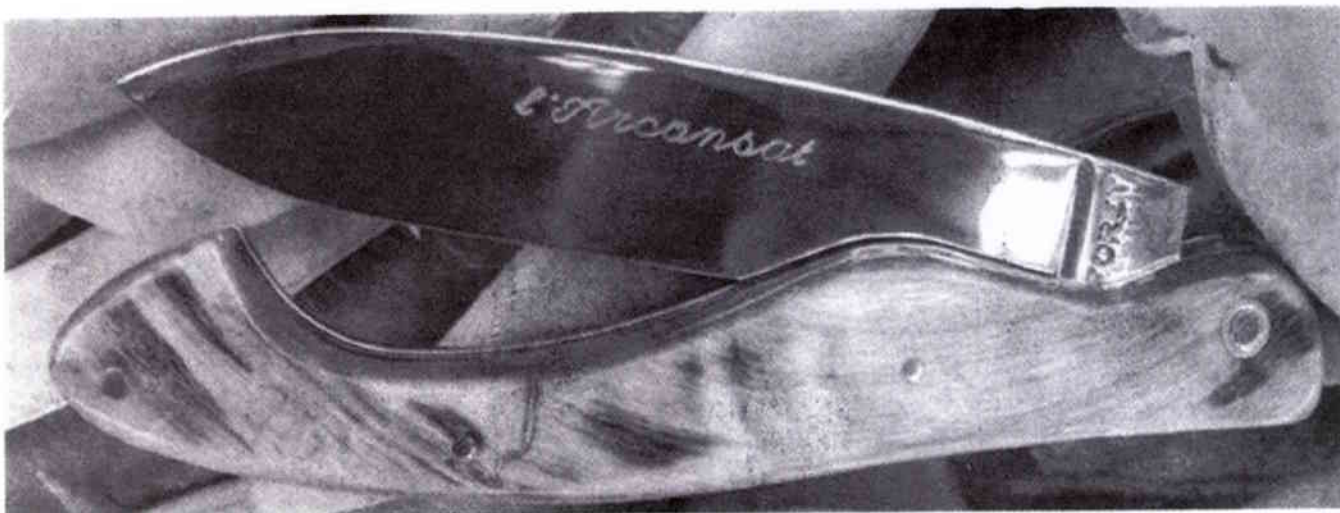
ou encore François, pour le gillotage. Autre originalité de ses créations, la présence d'une coquille au centre du couteau. Chaque ressort possède également un gillotage différent ainsi qu'un limage manuel des ressorts.

Fiers de leurs créations, les Laforêt se sont inscrits au concours Sema (la société d'encouragement aux métiers d'art) pour y présenter leur modèle Croix-Martin.

**Laforêt couteliers, Croix Saint-Martin, à Arconsat.**  
Tél. : 04 73 94 22 77. Site Internet : <[www.laforet-couteliers.com](http://www.laforet-couteliers.com)>.

## Artisanat

# L'Arconsat : une création d'artisans couteliers d'art



Dans la montagne thiernoise, à Arconsat, un monteur en coutellerie a décidé de créer sa propre entreprise après avoir été à domicile pendant dix années.

Après avoir passé vingt ans dans la manne, Jean-Claude Laforêt, mécanicien ajusteur de formation, a décidé de revenir dans la maison de ses grands-parents, située dans les Bois-Noirs. En rencontrant Michèle, son épouse originaire du Nord de la France, Jean-Claude décide de s'installer à Arconsat en coutellerie, dans la maison familiale où le grand-père Charles Carton était coutelier. Jean Claude débute d'abord en tant que monteur de couteaux à domicile.

Pendant dix années, il a travaillé pour les autres, mais un jour, lors d'un repas entre conscrits, Jean-Claude rencontre Gilles Reynewæter, responsable de Thiers Issard, qui lui donne les moyens matériels pour créer des couteaux originaux.

Un jour, en feuilletant une revue, Jean-Claude Laforêt s'aperçoit que ses couteaux sont en photos. Intrigué, il en parle à son épouse, et ils se rendent compte que leurs créations sont présentées dans plusieurs revues de coutellerie.

Ils décident alors de travailler pour eux en créant leur propre entreprise, c'est ainsi que le 2 mai 2005, Laforêt Couteliers a vu le jour.

Chaque création est unique et porte un nom. Le « Croix-Martin » (lieu-dit d'habitation des Laforêt) est un couteau d'art, original, conçu avec des matières rares : nacre, ambre, mammoth, damas. Jean-Claude Laforêt est monteur créateur, ce qui fait que chaque pièce est originale. De plus, certaines sont conçues par des personnes reconnues : Raymond Rosa, forgeron pour le damas, François pour le guillochage. Chaque ressort possède un guillochage différent, ainsi que le limage manuel des ressorts.

Aujourd'hui, Jean-Claude et Michèle Laforêt viennent de créer un nouveau couteau au nom du village : l'Arconsat, original et léger, simple, rustique sans fioriture, avec une bonne prise en main. La largeur de sa lame permet une bonne longévité à l'affûtage.

L'Arconsat a été créé pour faire connaître le village et la région, dont les Laforêt sont fiers.

Pour prendre contact avec la coutellerie Laforêt, un site Internet a été

créé où l'on peut voir toutes leurs créations. Rendez vous sur le site : [www.laforet-couteliers.com](http://www.laforet-couteliers.com)

Jean-Claude et Michèle Laforêt, «

La Croix Saint-Martin », 63250 Arconsat, tél. 04.73.94.22.77.

D.T.

## Interview de Jean-Claude et Michèle Laforêt

### Pourquoi créer votre entreprise ?

De voir nos couteaux dans des revues nationales de coutellerie nous a donné l'idée de vendre nous-mêmes nos créations.

### Avez-vous eu un soutien financier ?

Non, mais nous avons eu une aide concrète par l'intermédiaire de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat d'art, qui nous aide dans nos achats de matériels de fabrication.

### Un pari fou actuellement ?

Oui, mais nous aimons les défis.

### Comment est né l'Arconsat ?

A l'origine, nous avons fait un couteau tout inox (qui ne rouille pas) à partir du couteau d'art le Croix-Martin. Puis, par la suite, j'ai décidé de mettre différentes matières privilégiant le hêtre et la corne de bœuf.

### D'autres idées en tête ?

En ce moment, nous nous sommes inscrits au concours SEMA (Société d'encouragement aux métiers d'art) avec le couteau Croix Martin entièrement en damas (lame - platine - ressort et côtes).

## Les Bois noirs, terre de coutellerie

C'est dans le cadre reposant du village d'Arconsat, dans le Puy-de-Dôme, que s'est déroulée hier la quatrième édition des Rencontres des Bois Noirs. Une après-midi entièrement consacrée à la coutellerie.

LES VOITURES sont garées en nombre, divers départements sont représentés. Et pourtant. C'est au détour d'une petite route issue du village auvergnat d'Arconsat que se sont déroulées hier les Rencontres des Bois noirs. Située dans les caves du château de Landrevie, cette quatrième édition a mis l'accent cette année sur le patrimoine coutelier de la localité. Un patrimoine distinct de celui de Thiers.

« Le but de ces rencontres, c'est de réunir des historiens et des passionnés d'histoire locale des trois départements frontaliers. C'est-à-dire la Loire, le Puy-de-Dôme et l'Allier. Arconsat est le lieu idéal pour cela. Ces trois départements se touchent au sein même du village », explique Jean-François Faye, féru d'histoire locale.

Tout au long de l'après-midi se sont ainsi succédés des conférences et des ateliers avec projection de cartes postales coutelières ainsi qu'une exposition d'ouvrages ayant trait à la coutellerie. Au bout d'une demi-heure, toutes les chaises étaient occupées.

Une réussite que Pierre Rioumel, maire d'Arconsat, tient à saluer : « Je suis ravi de voir que des gens se déplacent. D'autant

plus cette année, axée sur la coutellerie. Je suis moi-même artisan coutelier. »

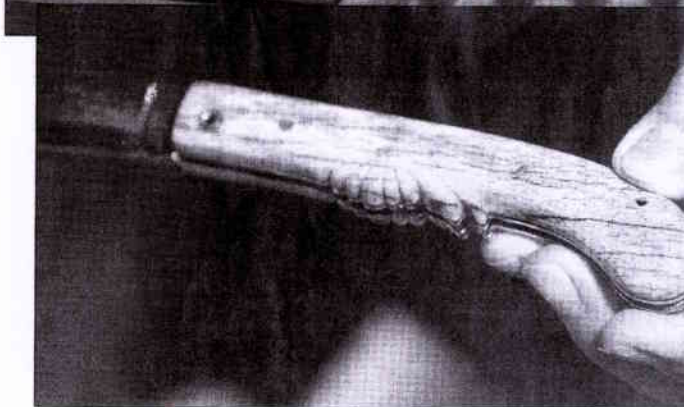
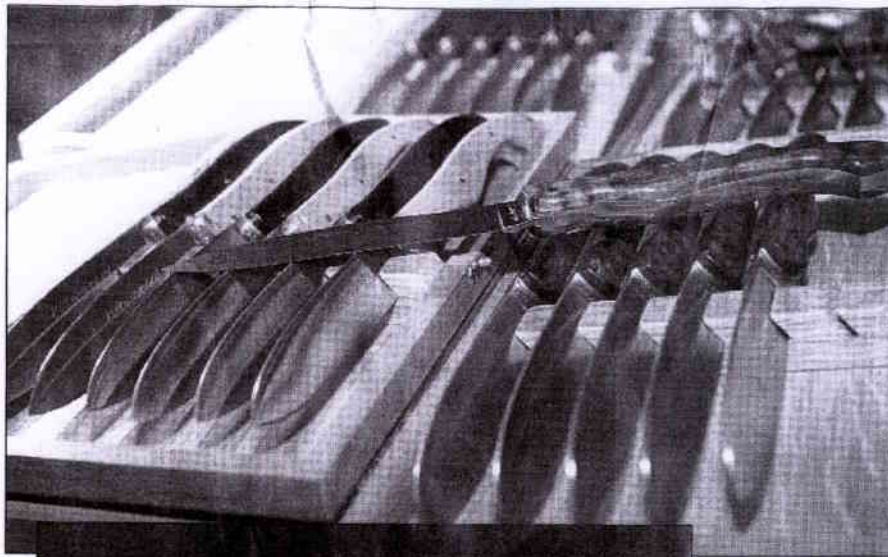
### Pas qu'à Thiers...

Pour tout un chacun, c'est la ville de Thiers qui symbolise l'image de la coutellerie. C'est sans compter sur le village d'Arconsat qui se dégagait du giron auvergnat au XVIIIe siècle.

« Il existait alors une sorte de confrérie appelée « la Jurande » qui avait édicté des principes déontologiques propres à la fabrication de couteaux. Arconsat s'en est retirée pour devenir autonome. Ça a permis aux artisans locaux de traverser la famine des années 1780 sans soucis. Des colporteurs vendaient en masse leurs couteaux », précise Jean-François Faye.

A Arconsat, la coutellerie a conservé ses lettres de noblesse. Ce patrimoine fait la fierté du village en plus de la saucisse aux choux dont elle est la capitale mondiale. Mais des trente ouvriers en coutellerie du début du siècle ne reste plus au village que quelques artisans. Tout un patrimoine à transmettre pour épargner aux nouvelles générations le vague à ...«lame».

JULIE GUILLAUME



C'est à Henri IV que l'on doit l'invention du couteau de table. Sa lame plus longue évitait aux convives de trop se pencher lors des repas.

PIERRE CHARMET



Avant d'être le créateur de l'Arconsat, Jean-Claude Laforêt était ajusteur à la Marine nationale.

## Les couteaux de Laforêt

Jean-Claude Laforêt est l'heureux créateur d'une marque de couteau qui redore les marques de noblesse de son village de cœur.

Son nom : l'Arconsat, tout simplement.

QU'ILS SOIENT en bois de hêtre ou d'olivier, en bélier ou en corne, Jean-Claude Laforêt les bichonne, les expose et les vend. Ses couteaux font sa fierté et sa renommée. Des atouts dont bénéficie également le village qui porte le nom de sa création : L'Arconsat.

« Les couteaux que je fabriquais lorsque j'étais salarié étaient vendus jusqu'à 1 000 euros. J'ai voulu démocratiser ce produit. Mon grand-père était lui-même coutelier à Arconsat. J'ai repris son atelier et j'ai contacté la mairie », retrace Jean-Claude Laforêt. En 2005, il crée son entreprise. C'est la naissance du couteau qui porte aujourd'hui le nom du village de son aïeul.

Virtuose de la lame, l'artisan coutelier fabrique de facto un modèle plus abordable qu'il décline

mande temps et ingéniosité. Des couteaux d'art portant une marque de fabrication accidentelle, comme l'explique le quinquagénaire : « Un jour, je fabriquais des couteaux en ivoire. En travaillant le clou, j'ai ripé. Il fallait que je cache l'entaille. C'est devenu une coquille, ma marque de fabrication ! »

### Même Albert de Monaco !

Depuis un an, Jean-Claude Laforêt a fabriqué près de 400 couteaux. Sa femme, Michelle, participe à leur confection. Elle aussi est issue du milieu coutelier : « Nous étions employés à Thiers dans la même fabrique. Lorsqu'elle a fait faillite, nous avons trouvé un nouvel employeur », précise cette dernière.

Et son mari de renchérir :

faire du beau, pas de la série. C'est mon mécène »

Une heure de travail pour l'Arconsat le plus abordable, deux jours pour les plus raffinés. Jean-Claude Laforêt est fier du parcours qu'il a réalisé. La consécration est venue il y a quelques mois : « Lorsque le prince Albert de Monaco a fait une expédition au Pôle Nord, il s'est servi d'un Arconsat. Il en était même très content ! »

Son seul souci désormais, la transmission. A 56 ans, Jean-Claude Laforêt pense déjà à l'avenir : « Dans cinq ou six ans, je prendrai un apprenti. Je le formerai et je lui vendrai mon entreprise. Comme ça, la marque vivra. »

J.G.